

## La science

Jean-Claude Saint-Hilaire, Alain-Martin Richard, Jean-F. Lyotard, Paul Watzlawick  
et Paul Virilio

Numéro 44, été 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/46856ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Saint-Hilaire, J., Richard, A., Lyotard, J., Watzlawick, P. & Virilio, P. (1989). La science. *Inter*, (44), 16-17.

*On admettra qu'une confusion entre beurre et âne n'aura que des conséquences mineures, mais que la confusion entre  $10^{10}$  et  $10^{12}$  peut déclencher une catastrophe si elle est glissée dans un livre, disons, de physique nucléaire.*

*À mesure que se développe la technoscience, les prothèses se multiplient et se complexifient. Elles nous restituent des vibrations (des messages) hors de notre portée : spectographies d'étoiles invisibles, radiologies, scanners, microscopes électroniques, chromatographies... Anciens « éléments », anciens « récepteurs » déclassés. Les messages courent sur toutes les longueurs d'onde, à des vitesses parentes de celle de la lumière.*

Lorsque les  
physiciens parlent  
encore aujourd'hui de  
l'énergie observée, il  
s'agit bien d'un  
contresens affectant  
l'expérience  
scientifique  
elle-même, puisque  
c'est moins la lumière  
que la vitesse qui sert  
à voir, à mesurer et  
donc à concevoir la  
réalité.

« La physique  
contemporaine abolit-  
elle le réel ? »  
L'abolir, sûrement  
pas ! Le résoudre,  
certainement, mais au  
sens où l'on parle  
d'une meilleure  
« résolution de  
l'image ».  
Effectivement depuis  
Einstein, Niels Bohr  
et quelques autres, la  
résolution temporelle  
et spatiale du réel est  
en cours de réalisation  
accélérée !